

« AGIR EN DÉMOCRATIE »

LA CONFÉRENCE D'HÉLÈNE BALAZARD



Développement du Pouvoir d'Agir

LES DÉFIS DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE



Le 8 octobre 2015, nous étions plus d'une centaine au Centre Social du Bourg à Saint-Herblain pour la troisième étape du chantier fédéral 2015 sur le Pouvoir d'Agir. **Hélène Balazard**, docteur en sciences politiques, ingénieure experte de l'empowerment, nous a invité à réfléchir sur les enjeux et défis de la participation citoyenne avec la conférence « **Agir en démocratie** ». Dans cette fiche, retrouvez la synthèse des réflexions menées par la conférencière ainsi que des échanges avec l'assemblée.

LES DÉFIS DÉMOCRATIQUES (SELON HÉLÈNE BALAZARD) :

Alors que la défiance des citoyens envers les institutions censées garantir le fonctionnement démocratique grandit, de multiples initiatives voient le jour pour améliorer la démocratie. Elles sont motivées par plusieurs défis.

Défi 1 : Développer le pouvoir des plus démunis

La démocratie repose sur le principe de **l'égalité des droits entre tous les individus**. Nul n'est censé peser sur une décision plus qu'un autre. Or l'inégalité des ressources financières et sociales entre les individus empêche une participation équilibrée aux processus décisionnels. **Lutte contre les inégalités économiques et sociales et amélioration de la démocratie doivent donc être pensées ensemble.**

Justice sociale¹ et démocratie sont indissociables. Il faut donc relever le défi de l'accroissement du pouvoir (empowerment) politique du plus grand nombre et notamment des personnes éloignées des différentes formes de capital.

¹**Justice sociale** : Selon Nancy Fraser, elle repose sur la reconnaissance, la revendication d'un statut égal pour tous dans les interactions sociales, la redistribution des richesses et l'accès à la participation ou représentation politique.

Défi 2 : Mettre les relations humaines et le pouvoir au cœur de la politique

La démocratie se résume à des dispositifs techniques figés reposant sur la passivité et l'isolement du citoyen. Le désintérêt pour les partis politiques comme pour les dispositifs démocratiques (les élections par exemple) est en partie dû à leurs fonctionnements complexes et peu lisibles. Que ce soit le souhait d'une élite ou le résultat de **l'institutionnalisation de la démocratie**, la politique ressemble à une boîte noire que **seuls des professionnels qui en font leur carrière ont le pouvoir de décoder**. Ce sont moins les citoyens qui se désintéressent de la politique que la politique qui se désintéresse des citoyens.

La politique devrait pourtant être une activité sociale partagée par tous. Elle devrait produire de la convivialité plutôt que de l'isolement. C'est en interagissant fréquemment avec de nouvelles personnes que les citoyens peuvent développer leur conscience de l'altérité et envisager un bien commun.

Défi 3 : Partager clairement et justement les responsabilités

Le pouvoir implique des responsabilités. Développer son pouvoir implique de redéfinir ses responsabilités. Vivre ensemble implique de se mettre d'accord sur les responsabilités de chacun. **Sans clarification, le partage implicite des tâches et des responsabilités entraîne souvent un effacement, tout le monde se renvoyant la balle.** De quoi sont donc réellement responsables les différents acteurs de la société (institutions publiques, entreprises, associations, citoyens...)? Un des problèmes est que le partage des responsabilités ne se fait pas démocratiquement et n'est généralement pas clairement énoncé, ni même connu. Un autre problème est celui de **l'absence de mécanisme permettant à ceux qui ont des responsabilités collectives d'en rendre compte**. Une « mise à l'épreuve de la confiance », qui est nommée « *accountability* » par nos voisins anglophones.

Chaque société est bâtie sur sa manière de répartir les responsabilités. Cette « coresponsabilité » doit permettre une interpellation réciproque des parties prenantes sur leur part respective de responsabilité pour améliorer le bien être de tous, aujourd'hui et demain.

DES PHRASES POUR SE RAPPELER DE LA CONFÉRENCE...

- « Non le pouvoir ne se donne pas, il se prend. »
- « La notion de pouvoir est connotée négativement. Il faut décomplexer sur cette notion et celle du conflit, qui est un moyen d'entamer une reconstruction collective. »
- « La démocratie, c'est des frottements nécessaires pour initier la co-construction. »
- « Qu'apporte le Community Organizing ? Développer le pouvoir de ceux qui en ont le moins, retisser la société pour remettre les relations humaines au cœur de la démocratie, interpeller les responsables et négocier des solutions. »
- « Et le financement dans tout ça ? Pour l'instant, c'est le talon d'Achille de ce modèle, il faut principalement compter sur les fondations. L'économie démocratique est à revoir.»
- « Nous sommes tous munis de ressources, il faut les faire fleurir, et c'est dans l'action que ça se passe »
- « Pour que la démocratie soit vivante, il faut créer les conditions et permettre la créativité en évitant les processus qui nuisent au Pouvoir d'Agir. »
- « Pour conclure, il faut sortir de sa zone de confort et se créer des espaces de démocratie participative, changer l'économie de la démocratie et reconnaître le rôle politique des **«communautés*»**. Une démarche contre-culturelle en France où l'idéal démocratique d'égalité politique entre les individus, issu de la Révolution française repose, dans la théorie, sur un lien direct entre chaque individu et la nation toute entière. »

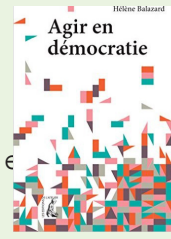
*Ce que l'on entend par «communauté»

En France, nous traduisons littéralement «Community» par communauté, mais quelques précisions s'imposent. Si le terme «communauté» peut-être perçu péjorativement en France, cette notion est différente dans le contexte anglo-saxon.

« Elle renvoie la plupart du temps à un espace géographique où des personnes vivent «en collectivité» (le voisinage, le quartier, la ville, le pays) ou plus abstraitement le «territoire». Elle fait aussi référence au lien social, notamment aux identités et intérêts partagés entre des individus. Elle peut ainsi être synonyme de «société».»

Hélène Balazard, «Agir en Démocratie»

Pour aller plus loin, le livre d'Hélène Balazard : « Agir en démocratie »



Dans ce livre, Hélène Balazard s'appuie sur sa thèse en sciences politiques son expérience pour construire son propos.

L'empowerment, le renforcement des capacités d'agir des citoyens et la « démocratie participative » sont souvent présentés comme des solutions à la crise de la représentation politique en France et dans le monde.

Loin de se contenter de slogans et de mots d'ordre, ce livre propose de découvrir les nouvelles manières d'agir des citoyens en explorant de multiples questions pragmatiques : Comment s'organiser pour peser sur les décisions ? Comment être à la fois critique et efficace ? Être représentatif sans être élu ? Être en conflit et coopérer ? Avoir du pouvoir sans le capter ?

Dans cet essai, Hélène Balazard y répond en racontant et analysant plusieurs expériences françaises et étrangères, en s'attachant plus particulièrement à deux expériences construites sur le modèle du community organizing : celle de London Citizens en Grande-Bretagne et celle de l'Alliance Citoyenne à Grenoble.

POUR ALLER PLUS LOIN

Connectez la clé usb ressource pour retrouver :

- Le bon de commande du livre «Agir en Démocratie»
- Les vidéos et photos de la conférence
- Le lien de téléchargement de cette fiche
- D'autres ressources sur le Pouvoir d'Agir